L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 25 numéro 2, 15 janvier 2010



Avec 2010, deux rondelles valent mieux qu'une pour concrétiser tous ses buts. Bonne année. (Photo : Maxence Jaillet)

Recours judiciaire

De nouveau en cour

La juge Moreau devra préciser qui doit payer pour les frais du comité chargé d'élaborer un plan de prestation des services en français aux TNO.

Maxence Jaillet

La saga juridique de la dernière décennie a trouvé le moyen de se poursuivre en 2010. Dès la première semaine du mois de février, la juge Marie Moreau, qui, en 2006, avait tranché sur la cause FFT contre GTNO sur la prestation des services en français dans le cadre de la *Loi sur les langues officielles* (LLO), devra clarifier l'interprétation que les deux parties doivent faire sur certains points de son jugement, le point 4(b) plus précisément. Dans son jugement, voici ce que la Cour suprême a ordonné au gouvernement : - Prévoir la création d'un comité de consultation ou de coopération composé de représentants du GTNO et de la Fédération Franco-Ténoise aux fins de consultation sur l'établissement, la mise en œuvre, la gestion et la promotion du plan global.

Qui paye?

Depuis que la Cour suprême du Canada a refusé d'entendre la cause en mars 2009, les deux parties ont essayé de mettre en place ce comité. La FFT a proposé quatre experts pour les représenter : Diane Adam, Ed Aunger, Michel Bastarache et Rodrigue Landry, qui seront accompagnés d'une aide administrative. Prétextant que la communauté franco-ténoise ne disposait pas de personnes-ressources adéquates, la FFT s'est entourée de ces experts en matière de langues officielles, qui résident tous à l'extérieur des TNO. Et c'est sur ce point que le gouvernement territorial a demandé une nouvelle audience devant la Cour, afin de vérifier, comme la FFT le revendique, si c'est à lui qu'il incombe de financer un comité dont les représentants de la francophonie ténoise ne résident pas aux TNO. Le GTNO a déjà indiqué qu'il accepterait de financer les honoraires d'un comité exclusivement ténois.

Le directeur général de la Fédération, Léo-Paul Provencher, explique que pour se pencher sur la mise en œuvre d'une loi aussi technique, pointue et sensible que la LLO, les administrateurs de la FFT veulent s'en remettre à des gens qui s'y connaissent. « Les personnes à qui l'on a pensé sont les meilleures. Je pense que c'est à l'avantage des deux parties que d'avoir des représentants capables et productifs pour que ce comité de collaboration établisse un plan hors pair », indique-t-il.

Échéancier

Pour le juriste qui représente le gouvernement, Maître Maxime Faille, c'est cette question de financement et de qui peut représenter les parties qui retarde la mise en place du comité et le respect de l'échéancier ordonné par la Cour. « Le gouvernement est prêt depuis plusieurs mois d'aller de l'avant avec le comité de consultation, mais pour les raisons identifiées, la FFT refuse en quelque sorte de participer à ce processus », déclare-t-il.

Avec cette nouvelle audience, il reviendra également à la juge de déterminer de nouvelles échéances pour la mise en place du plan global de mise en œuvre. À l'heure du jugement de 2006, le GTNO avait eu un an pour rédiger le plan global. Cet ultimatum a été prorogé suite à l'appel interjeté à ce jugement, et dont la décision a été rendue en 2008. L'échéancier avait ensuite été mis sur la glace en attendant la demande d'audience auprès de la Cour suprême du Canada.

Consultation ou collaboration

Si le financement est un problème, la définition du comité en est un autre. Dans son ordonnance, la juge Moreau a défini le comité comme étant de consultation ou de collaboration. Avec cette ambigüité, ce sont deux processus de travail qui peuvent voir le jour.

Pour le GTNO, qui qualifie dans ses communiqués que le comité est consultatif, il prône l'idée qu'il en revient au gouvernement de rédiger le plan

Tribunal
Suite en page 2

Tribunal

Suite de la une

global, et qu'il se doit de consulter la communauté pour ce faire. Ainsi, le ministère de l'Éducation a déjà annoncé à la FFT qu'elle lui soumettrait une ébauche de plan à la fin du mois de janvier, puis une version finale aux alentours du mois de mai ou du mois de juin.

La FFT ne voit pas les choses de la même façon et soutient dans toutes ses communications qu'il s'agit d'un comité de collaboration, allant même jusqu'à utiliser le mot coopération. La Fédération estime qu'il en revient au gouvernement de rédiger le plan global, mais que les représentants de la FFT doivent faire intégralement partie de l'élaboration de ce plan. Selon Maître Roger Lepage, qui défend la FFT, le mandat du comité est très clair : « Ce comité doit être impliqué pour le développement du plan global de mise en œuvre, donc pour faire cela, ils [le GTNO] ne peuvent pas leur présenter un fait accompli disant « voici le plan global, qu'en pensez vous? ». Il faut qu'ils les impliquent dès le début ».

Les deux avocats s'entendent sur une chose. Ils assurent que cette nouvelle procédure juridique sera de courte durée, même expéditive. Après ce litige réglé, les deux parties devraient réussir à travailler vers le même objectif : assurer le respect de la LLO aux TNO.

ÉCHOS des T.N.-O.

L'Office national de l'énergie entendra les opinions en avril

L'Office national de l'énergie entendra les différents promoteurs de projets et intervenants dans le dossier du gazoduc de la vallée du Mackenzie en avril prochain. L'Office national de l'énergie a énoncé par communiqué que des règles seront établies pour quiconque ou organismes qui viendra livrer son plaidoyer pour ou contre la construction d'un gazoduc de 1 220 kilomètres dans vallée du Mackenzie. Les gens de Yellowknife pourront se faire entendre du 12 au 17 avril alors que l'Office national de l'énergie sera à Inuvik, soit du 20 au 24 avril. Le rapport final qui donnera le feu vert ou non au projet sera publié au mois de septembre. Fin décembre, la commission d'examen conjointe a publié une étude sur les conclusions favorables à la construction du pipeline.

Deux femmes poursuivent Ekati

Deux ex-travailleuses à la mine Ekati qui admettent avoir été victimes de harcèlement sexuel et de discrimination alors qu'elles suivaient une formation à la mine ont intenté une poursuite de 10 millions de dollars contre les propriétaires et leur formateur. Diane Taylor et Laura Lorenzen s'en prennent à BHP Billiton, Procon mining and Tunnelling ainsi que la société de formation minière des TNO dans leur poursuite civile. En plus des allégations de harcèlement et de discrimination, les deux femmes notent que les équipements offerts n'étaient pas appropriés pour la gent féminine et que l'accès à des toilettes était déficient.

Pertes d'emplois aux TNO

Les Territoires du Nord-Ouest débutent l'année 2010 avec 1 500 emplois de moins qu'à pareille date l'an dernier. Selon les statistiques d'emploi publiées ce matin, le nombre de postes aux TNO a chuté en 2009. Par contre, le taux de chômage est demeuré à peu près inchangé. En effet, la population active a diminué presque parallèlement à l'emploi, si bien qu'avec 1 500 postes en moins seulement 200 chômeurs de plus ont été recensés. Au Nouvel An, le taux de chômage atteignait 6,0 % aux TNO. Au Canada, le taux de chômage est resté stable à 8,5 %.

H1N1 : 7 000 doses en trop

La seconde vague d'infection du virus A-H1N1 est bel et bien derrière nous et le gouvernement des TNO doit maintenant disposer de quelque 7 000 doses de vaccins en trop. En octobre, le gouvernement avait fait l'acquisition de 34 000 doses du vaccin antigrippal, assez pour immuniser 95 % de la population. Or, 62 % des Ténois ont reçu le vaccin. La direction de la santé publique ne sait pas ce qu'il adviendra des doses en trop, mais indique qu'il est pour l'instant toujours possible de recevoir le vaccin sur demande auprès des hôpitaux. La campagne de vaccination contre la grippe saisonnière ordinaire a maintenant pris le relais de la campagne précédente. Aucun nouveau cas d'infection au virus A H1N1 n'a été recensé aux TNO depuis novembre dernier.

Pine point revient à la vie

La défunte mine de zinc et de plomb Pine Point près de Hay River, pourrait revenir à la vie. La compagnie Tamerlane Ventures débutera l'exploration le mois prochain pour un gisement de 50 millions de tonnes près du site de Pine Point. La mine originale a été en opération de 1964 à 1987. Tamerlane Ventures connait déjà l'existence d'un dépôt de huit millions de tonnes selon des documents laissé lors de la première exploitation. La compagnie pourra aussi se servir de plusieurs infrastructures toujours en place et en bonne condition. 140 millions $ seront nécessaire pour ressuscité la mine. Le maire de Hay River espère que la réouverture de la mine Pine Point créera des emplois dans la municipalité.

À l'agenda dans nos assos

Maxence Jaillet, Edith Vachon-Raymond

Que nous réserve 2010 au sein des associations francophones des TNO?

Du nord au sud, c'est l'Association des francophones du Delta du Mackenzie qui ouvre le bal. Dès le 18 janvier, c'est la dramaturge Caroline Sheehy qui va offrir des ateliers d'arts dramatiques en français. Mme Sheely est l'auteur des pièces Jeux de portes et Les photocopieuses ivres.

Le samedi 23 qui suivra sera festif. L'AFDM organise son annuel souper des Rois dans les locaux de la Légion royale canadienne. Les portes seront ouvertes dès 18 h 30, et il faut réserver son entrée avant le lundi 18, au prix de 30 $ par personne.

Durant le mois de février, la communauté du Delta recevra la visite du musicien James Boraski de Yellowknife. Ce dernier interprétera un spectacle-bénéfice intitulé Une nuit à Paris pour financer un voyage de classe des élèves de l'école élémentaire SAM.

Le mois de mars débutera avec les festivités entourant les Rendez-vous de la francophonie, soit la levée du drapeau le 5, un 5 à 7 le 12 et une projection de films de l'ONF les 12, 16 et 17. Le 19, l'Association collaborera à l'organisation du tour du monde francophone, où des élèves de l'école secondaire Samuel Hearne présenteront en équipe un kiosque du pays francophone de leur choix. Musiques, habitudes alimentaires, façons de s'habiller… Les élèves devront s'inspirer de ce pays pour faire voyager les touristes de l'école élémentaire.

D'ici la fin du mois de mars, il reviendra au nouveau président de la FFT, Richard Létourneau, de délaisser la présidence de l'AFDM.

Pour le reste de l'année, si l'AFDM souhaitait quelque chose, l'agente de développement, Andrée Bélanger, propose de réussir à rejoindre des francophones qui résident dans le Delta du Mackenzie, ailleurs qu'à Inuvik, et d'organiser des 5 à 7 mensuellement à l'Eskimo Inn.

Yellowknife

Pour l'Association franco-culturelle de Yellowknife, 2010 marquera une étape importante de son histoire alors qu'elle fêtera au mois d'août ses 25 ans d'existence. Les célébrations de ce quart de siècle se dérouleront vraisemblablement au cours de l'automne. Le directeur général, Roland Charest, assure que l'Association veut mettre le paquet avec au moins deux spectacles d'envergure durant cette année. « Mon souhait serait que pour les 25 ans, on puisse atteindre les 250 membres en règle », répète-t-il. Au calendrier de ce mois de janvier, c'est les 5 à 7 hebdomadaires qui reprendront dès le 21 janvier avec une présentation de Vincent Cochin et de ses périples dans le Nord. Il est à noter qu'Oscar Aguirre prépare une semaine d'activités culturelles qui devrait se dérouler dans les mois à venir. L'AFCY compte bien bénéficier d'une nouvelle animatrice culturelle qui pourrait être en poste dans quelques semaines. Avec cette aide supplémentaire, Roland Charest espère bien pouvoir organiser des activités lors des événements populaires de Yellowknife, tels que le Festival du Snowking, le Carnaval Caribou et Folk on the Rocks.

Encore une fois cette année, tels des chiens de traîneaux, les associations francophones vont nous tirer à pleine vitesse dans la culture et la francophonie. (Photo : Maxence Jaillet)

Au mois d'avril, il reste une date clairement identifiée pour le mois d'avril. C'est le 26 avril que Roland Charest quittera son poste au sein de l'AFCY.

Hay River

À l'Association franco-culturelle de Hay River, les choses vont de bon train aussi, les «Dimanche portes ouvertes » se poursuivent en 2010. Dessins, bricolages, patinage et films sont offerts tous les dimanches après-midi aux gens de la communauté de Hay River, à partir des locaux de l'association. Sans compter que dès mardi soir prochaine, les cours de français, niveau débutant, débuteront. Ils seront donnés par Marie-Mathilde Tessier. Au coût de 100$ pour une session de huit cours, ces cours auront lieu les mardis de 19h à 20h30. Au mois de mars, la francophonie sera aussi célébrée à l'AFCHR, des films de l'ONF seront présentés, en plus d'ateliers de musique. Ces derniers seront ouverts et accessibles au large public.

Fort Smith

Fort Smith et son association francophone offriront dès la semaine prochaine le programme de préscolaire pour les futurs élèves de l'immersion, les enfants de quatre ans, les mercredi et vendredi, de 13h à 15h30. De plus, dès le dernier lundi du mois de janvier, des cours de conversations en français et pour les adultes, avec Marla Chassé, seront donnés au collège Aurora. La santé est mise en valeurs pour les mois de janvier et de février par la création d'un livre de recette du terroir et la tenue d'activités sportives. Ces dernières se dérouleront dans l'environnement charmant de Fort Smith.



Éditorial



Alain Bessette

Et pendant ce temps...

L'annonce récente faite par le GTNO d'avoir à nouveau recours aux tribunaux pour clarifier ses obligations n'a rien d'étonnant.

Premièrement, ça fait des années que le gouvernement territorial emprunte la voie judiciaire pour éviter d'appliquer sa *Loi sur les langues officielles*. Chaque étape du processus retarde de plusieurs mois l'échéance. Depuis que le premier jugement reconnaissant le gouvernement coupable d'enfreindre sa Loi a été rendu en 2006, on en est encore à discuter de l'application du jugement. Ça c'est du beau travail.

Deuxièmement, on a vraiment l'impression que l'ordonnance de travailler avec la FFT pour la mise en œuvre de la Loi représente le point le plus litigieux du jugement Moreau. Après des années à en faire à sa tête (et mal le faire comme l'a constaté la juge Moreau), le GTNO voit d'un très mauvais œil de devoir soumettre ses plans d'inaction (si vous me pardonnez la boutade) à une évaluation de la communauté.

Peut-on ensuite s'étonner que des ministres de ce même gouvernement aient demandé au gouvernement fédéral de passer outre ses propres lois environnementales pour accélérer le processus d'acceptation du projet gazier du Mackenzie? Non! Les lois qui nous embêtent, on les ignore.

La bonne nouvelle cependant, c'est que les deux parties s'entendent pour dire que le processus sera rapide. Évidemment, ma notion de rapidité peut varier de celle de deux avocats, mais au moins il y a une entente à ce sujet.

Et pendant ce temps, on attend, et les honoraires juridiques s'accroissent.



(Rosie Friesen (derrière) et Joanne Abraham, lors d'une rencontre organisée par l'AFCHR.) L'agente de développement compte donner place à la musique, lors des activités entourant les Rendez-vous de la francophonie, en mars. Pour ce qui est de Rosie Friesen, cette dernière est une anglophone qui participe régulièrement aux activités de l'AFCHR. (Crédit photo : Édith V-R)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Édith Vachon-Raymond
Correction d'épreuve : Emma St-Amour et Vincent Desforges

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.









AFCHR et sa nouvelle programmation

Le renouveau s'approche à grands pas

Après avoir connu une période grise, l'Association franco-culturelle de Hay River (AFCHR) sent le renouveau pointer son nez grâce à une nouvelle programmation, du nouvel équipement et un rapprochement auprès de la jeunesse. La prochaine année s'annonce prometteuse.

Édith Vachon-Raymond

Si l'AFCHR a retenu son souffle à l'automne dernier, elle peut dorénavant se détendre, la nouvelle agente de développement, Joanne Abraham, en collaboration avec le nouveau conseil d'administration (CA) ont la situation bien en main et les résultats positifs se font sentir.

Depuis la fin de 2009, l'AFCHR présente une programmation bonifiée. Les récents « Dimanche portes ouvertes » accueillent, chaque semaine, parents et enfants autour d'ateliers et d'activités tels que bricolage, dessins et patinage. « Ça donne l'occasion, non seulement aux enfants, mais aussi aux parents, de rencontrer d'autres gens », se réjouit Joanne Abraham, contente de voir que des liens sont en train de se créer entre les membres de l'AFCHR.

La monitrice de langue, Marie-Mathilde Tessier, est dorénavant en charge des nouveaux cours de français, niveau débutant, offerts par l'AFCHR. Plusieurs raisons justifient l'embauche de la monitrice : « Premièrement, elle parle bien anglais, tout en étant francophone. Elle connaît bien le domaine de l'éducation d'ici et a déjà un contact avec les parents », spécifie Mme Abraham. La principale clientèle de ces cours provient de la population des parents, dont les enfants sont inscrits à l'école Boréale. « Éventuellement, nous offrirons aussi des cours intermédiaires et avancés, si la demande est toujours là », complète-t-elle.



Les « Dimanche portes ouvertes » se déroulent chaque semaine. Joanne Abraham accueille les enfants tout comme les parents, dans les locaux de l'AFCHR durant l'après-midi. Il s'agit d'un lieu de rencontre amusant dans une ambiance conviviale. (Crédit : Joanne Abraham)

« Nous commencerons à avoir plus de soirées de films », ajoute l'agente, en annonçant l'acquisition récente d'une télévision plasma par l'AFCHR.

Un travail sans relâche

Dans les prochaines semaines, la distribution de dépliants d'informations bilingues sur l'AFCHR sera effectuée dans les quartiers de la ville. « Nous éclaircissons qui nous sommes, notre fonction dans la communauté ainsi que les activités disponibles dans nos bureaux. C'est aussi une invitation aux francophones et francophiles à se joindre à nous », raconte Mme Abraham. Depuis le mois de septembre, un peu plus d'une dizaine d'adhésions ont été enregistrées, par cette petite campagne de recrutement, l'AFCHR espère attirer plus de membres.

Entrée en fonction à la mi-octobre, Joanne Abraham est satisfaite du parcours qu'elle a entrepris. « Ça va bien, je comprend finalement qui fait quoi dans l'association et la communauté (franco-ténoise) », partage-t-elle. Elle avoue que son plus grand défi a été de s'intégrer à son milieu de travail, alors que son arrivée coïncidait avec la remise des demandes de financement au ministère du Patrimoine canadien. « Ça prend du temps pour connaître la communauté et évaluer les possibilités d'activités à réaliser! », rappelle l'agente qui a dû mettre les bouchées doubles pour arriver à tout boucler dans les temps requis.

De son côté, Catherine Boulanger avoue qu'il n'a pas été facile pour elle de quitter son poste après presque cinq ans de travail acharné. Elle avoue cependant que même si les deux premières semaines ont été plus ardues, elle apprécie dorénavant avoir plus de temps à consacrer à sa famille. De plus, elle se dit très satisfaite du travail de Joanne qui, selon elle, « a une tête sur les épaules et un bon sens de l'organisation. »

Le monde à l'envers



Concours *Devinez l'auteur(e)*

2e indice : la personne qui dessine ces illustrations travaille aux TNO.

Si vous croyez pouvoir identifier cette personne, envoyez votre réponse à direction_aquilon@mac.com

Réchauffement de la planète

Un objectif à réévaluer

Suite à leur déplacement à Copenhague en décembre dernier, les politiciens de la délégation ténoise veulent accentuer l'effort du GTNO à combattre le réchauffement de la planète.

Maxence Jaillet

Réduire moins de 1 % des émissions de gaz à effet de serre des TNO avant 2011, c'est l'objectif actuel du gouvernement territorial pour altérer l'accentuation du changement climatique. Cet objectif découle de l'unique but fixé par le GTNO, qui est de réduire de 10 % d'ici 2011, les émissions de gaz à effet de serre des installations gouvernementales par rapport à 2001 (les activités du gouvernement émettent 1/12 des émissions de carbone des TNO).

Les prochains travaux de l'Assemblée législative débutent le 27 janvier, et certains membres de la délégation ténoise ont exprimé leur volonté de faire plus pour combattre le changement climatique. Le premier ministre, Floyd Roland a indiqué par voie de communiqué que « nous ne pouvons plus nous permettre d'attendre que le gouvernement fédéral négocie ou détermine quelles actions nous allons prendre. En tant que résidents du Nord, nous observons et réagissons déjà aux impacts du changement climatique dans notre région ». Déçu que la conférence des Nations Unies n'ait pas débouché sur une entente sur des réductions globales, le premier ministre estime qu'il en revient aux résidents du Nord de prendre les devants en réduisant leurs propres émissions démontrant ainsi qu'il existe un appui à travers le Canada pour inciter la nation à prendre des mesures plus drastiques.

Le député de Weledeh, Bob Bromley, qui a fait partie de la délégation des TNO à COP15, déclare que c'est cette volonté qui est le véritable bénéfice de cette visite européenne. Il pense que les objectifs du GTNO pourraient changer lors de la prochaine session législative.

« Le monde entier est au courant du changement climatique et convaincu par la science. Ce qui contribue beaucoup à cette volonté de faire quelque chose pour atténuer son impact », rapporte-t-il. Il précise lui aussi que ce sont véritablement aux gouvernements municipaux, régionaux et territoriaux, pouvant manœuvrer plus facilement que le gouvernement fédéral, d'exercer leur volonté et leur pouvoir décisionnel afin d'entamer eux-mêmes le changement et de déterminer leurs objectifs de réduction de gaz à effet de serre. « Le GTNO a besoin de légiférer, inciter et identifier un objectif clair pour transférer cette volonté aux ténois », ajoute-t-il.

Bob Bromley anticipe qu'un nouveau plan soit agressivement mise en place pour par exemple légiférer adéquatement le développement futur des TNO. Il cite par exemple le projet du gazoduc du Mackenzie qui ne possèderait actuellement aucune limite d'émission.

Dès 19h, le 21 janvier prochain, les trois députés et les deux ministres qui se sont déplacés à Copenhague seront présents lors d'une réunion publique organisée par Ecology North au Northern United Place, afin de partager leurs expériences et leurs perspectives.

C'est un délégué de la Jeunesse canadienne à Copenhague et employé d'Ecology North, Daniel T'seleie, qui organise cette rencontre. Il croit que les participants vont parler de leur vision personnelle du voyage, alors que chacun avait des intérêts et des responsabilités différentes lors de cette réunion internationale.

Loisirs

« Ce n'est pas moi qui fait le miel, ce sont les abeilles! »

Un francophone de Fort Simpson produit le seul miel des TNO.

Maxence Jaillet

Au début, ce n'était que pour poloniser ses plants de melon d'eau que Daniel Allaire s'est intéressé aux abeilles. Alors qu'il vit à Fort Simpson depuis plus de 35 ans, c'est en 1998 que lui vient l'idée d'aller chercher quatre ruches, qu'il installera proche de sa serre. Finalement, les melons d'eau n'ont pas poussé, mais la fièvre des abeilles l'a bien piqué. Onze saisons plus tard, il s'occupe de 16 ruches et produit un peu plus de 300 livres de miel annuellement.



C'est la première année que Daniel Allaire propose également des bougies de cire d'abeille. (Photo : Maxence Jaillet)

« Je ne suis pas un expert. L'apiculture j'aime ça, mais j'apprends encore », avoue Daniel Allaire. À chaque année, ce francophone se rend en Alberta pour acheter ses ruches et les abeilles qui les habitent. Il explique que 16 ruches est un nombre qui lui convient bien, essentiellement en raison de la capacité maximale de sa remorque. « C'est aussi que c'est un investissement à chaque année », de souligner M. Allaire. Le prix d'une ruche habitée d'une reine et de ses abeilles est habituellement fixé à 150 dollars, il faut compter également l'essence pour le transport et le temps qu'il passe à récolter et à filtrer le miel. Alors quand un pot de miel d'environ 500 g est vendu 10 $, Daniel Allaire n'a pas grand chose en retour pour tartiner ses rôties. Pour la vente, l'apiculteur n'a pas de souci à écouler ses réserves. Il raconte que plusieurs personnes attendent son miel, qu'il ne vend qu'individuellement, au prix de la ferme. « Les gens m'appellent et me font des commandes. Lorsque je fais des voyages, j'en rapporte à mes clients. Je ne le commercialise pas, ça reste un produit fait à la maison. »

Pour être fait à la maison, le miel Aurora Honey est véritablement fait dans une maison. C'est effectivement la cuisine des Allaire qui constitue la miellerie de cette production ténoise. Daniel Allaire raconte que cette année, un de ses projets prioritaires est de construire une miellerie à l'extérieur de sa maison, car sa femme est malheureusement allergique au pollen. Depuis six ans maintenant, ses ruches sont placées sur un terrain proche de l'aéroport de Fort Simpson, où il y a des étangs à proximité qui permettent aux abeilles de climatiser les ruches en période estivale. Le périmètre est protégé des ours par des fils sous tension. Daniel Allaire espère également apprendre comment bien hiverner ses ruches aux TNO pour ne plus avoir à en racheter autant annuellement et devenir autonome. Cet automne, il affirme qu'il va passer quelques jours avec un apiculteur albertain qui va lui apprendre comment isoler de nouvelles reines et démarrer de nouvelles colonies.

Proud2bNWT.ca, pour les 15-30 ans

Un site Web ténois pour les jeunes

Le gouvernement territorial a lancé un nouveau site Web, Proud2bNWT.ca, lundi dernier. Ce site, s'adressant aux Ténois de 15 à 30 ans, travaille à devenir le guichet unique par excellence de tous les programmes et services offerts aux Territoires du Nord-Ouest.

Édith Vachon-Raymond



Lancé le 11 janvier dernier, Proud2bNWT.ca est un site Web aspirant à combiner toutes les ressources disponibles auprès des jeunes, et ce, dans toutes les sphères possibles. « Le projet est en développement depuis quelques années déjà, mais il est disponible sur le Web depuis lundi dernier seulement », annonce Ian Legaree, directeur des sports et loisirs au ministère des Affaires municipales et communautaires.

Après cinq ans de travail sur ce site, Proud2bNWT.ca est la réponse du gouvernement aux demandes faites par les jeunes à son égard, lors de différents événements jeunesse. « La demande était de créer un site Web pour recouvrir tous les programmes et services offerts par le gouvernement aux jeunes », poursuit M. Legaree. Il s'agit de la première initiative gouvernementale de ce genre, pour les jeunes, aux TNO.

Le site est géré par la Division des sports et loisirs du ministère des Affaires municipales et communautaires, en collaboration avec le service des communications. La création et le *design* leur ont été confiés du début à la fin. Le coût pour développer Proud2bNWT s'est élevé à 15 000 $; il s'agissait d'un montant déjà réservé, dans le budget du ministère, pour ce projet.

Pour faire connaître ce nouveau service complet auprès des jeunes, de petites cartes musicales seront offertes aux jeunes dans le cadre d'une première vague de promotion, qui se tiendra durant les six prochains mois. Sur le recto de la carte, le logo de Proud2bNWT.ca sera affiché alors qu'au verso se trouveront des trucs pour obtenir de la musique gratuite sur des sites Internet légaux. De plus, des affiches et d'autres moyens de sensibilisation à ce nouveau service seront distribués dans les centres pour les jeunes et les écoles des territoires.

Jusqu'à maintenant, il est impossible d'obtenir une traduction en français du site Web. De plus, aucune ressource francophone n'est mentionnée dans les listes des programmes et services offerts. Cependant, lorsque *L'Aquilon* l'a mentionné en entrevue, à M. Legaree, ce dernier a assuré que des volets en français seront ajoutés à chaque section d'ici peu. Il invite d'ailleurs les gens à les contacter pour toute suggestion concernant la liste des programmes et services offerts.

Proud2bNWT.ca s'inscrit dans les efforts visant à accroître les ressources mises en place pour les jeunes, dans le cadre des objectifs de la 16e Assemblée législative, concernant le projet *Travaillons ensemble*.



Dana Mills
Dana est une élève qui démontre de belles qualités humaines. Elle est toujours souriante et prête à aider les autres, petits et grands. Elle fait de son mieux dans les travaux demandés et s'efforce de se surpasser constamment. Bravo Dana!

Le Nunavoix
Le souffle francophone du Nunavut
Volume 9, numéro 2 - 15 janvier 2010



Démissions chez les Francos

La communauté franco-nunavoise entame 2010 avec trois nouveaux directeurs à la tête de ses principaux organismes

Caroline Pelletier



L'ancienne directrice de la Commission scolaire francophone du Nunavut (CSFN), Suzanne Guillemette, avait confirmé son départ il y a plusieurs mois. Sa démission, qui sera effective à la fin de ce mois-ci, ne laissera pas de siège vacant puisque sa remplaçante, Réjane Vaillancourt, est déjà en poste. Puis d'autres démissions sont arrivées au cours de l'automne, celles-là plutôt inattendues.

Directrice de l'École des Trois-Soleils depuis 2004, Martine St-Louis a aussi décidé de quitter ses fonctions. Bien que cela semble s'être fait précipitamment, elle assure que ça faisait maintenant deux ans qu'elle attendait l'ouverture d'un poste au ministère de l'Éducation du gouvernement du Nunavut. Et pas n'importe quel poste, mais celui de spécialiste des programmes en français, une position qui lui offre enfin de nouveaux défis. En quittant la direction de l'école, Martine St-Louis dit n'avoir aucun regret. Elle est fière d'avoir contribué à remettre l'école sur les rails et d'avoir travaillé à la mise sur pied d'un projet éducatif des plus stimulants. Mais elle sentait « avoir fait le tour, se sentait un peu blasée et avait soif de nouveaux défis ». Depuis la rentrée en janvier, l'École des Trois-Soleils a accueilli sa nouvelles directrice, Margot Simonot.



Puis la démission du directeur général de l'AFN a causé tout un choc dans la communauté. Par voie de communiqué, Daniel Cuerrier a expliqué sa décision ainsi : « Je considère que le moment est venu pour moi d'investir mes énergies autrement au service d'une cause qui me tient profondément à cœur : œuvrer à l'affirmation et à l'épanouissement de la francophonie nunavoise, dans une perspective d'harmonie avec les autres cultures. » Ainsi, depuis décembre, il est devenu administrateur au sein du Conseil de coopération du Nunavut nouvellement créé et poursuit son implication à l'Association des francophones du Nunavut en tant que secrétaire-trésorier.



Si, du côté de la CSFN et de l'école, les postes vacants ont déjà été comblés, il n'en va pas de même pour le poste de directeur général de l'Association des francophones du Nunavut (AFN). Après avoir occupé ce poste durant plus de dix ans, Daniel Cuerrier a remis sa démission le 2 octobre dernier, souhaitant quitter ses fonctions aussitôt que possible. Dans cette optique, la direction générale par intérim a été confiée à la directrice adjointe de l'organisme, Danielle Samson, à compter du 1er décembre, et le processus de sélection d'une nouvelle direction a été lancé.

Processus bien amorcé

C'est un peu plus d'une centaine de candidatures qu'a reçues le comité de sélection de la nouvelle direction générale de l'AFN. Les personnes intéressées avaient jusqu'au 26 décembre pour postuler et de ces quelque 102 curriculums vitae, dix ont été retenus. Des entrevues téléphoniques et en personne durant les prochaines semaines serviront à départager les candidats et seules trois candidatures seront soumises à la mi-février au conseil d'administration de l'Association des francophones du Nunavut à qui le choix final reviendra. Si tout se passe bien, la nouvelle direction générale pourrait entrer en poste dès le mois de mars.

Rappelons que le comité de sélection est composé du président de l'AFN, Benoît Hénault, du directeur général de la Fédération Franco-Ténoise, Léo-Paul Provencher ainsi que des consultants André Archambault et Sylvie Pharand. Daniel Lamoureux, ancien directeur adjoint de l'AFN, agit à titre de conseiller au sein du comité.

Le Nunavut en bref

Ligne-info « ours polaires »

La Nunavut Tunngavik Inc. a mis en place une ligne téléphonique pour aider à contrer toute proposition des Etats-Unis visant à interdire le commerce de l'ours polaire. L'organisme aimerait que davantage d'Inuits appellent afin de transmettre leurs préoccupations sur les ours polaires dans le Nord. La NTI souhaite récolter des informations sur la population d'ours polaires sur le territoire. Le gouvernement du Nunavut espère que ces informations aideront la NTI à contrer la proposition des Etats-Unis visant à interdire tous les échanges commerciaux de produits d'ours polaires en vertu de la Convention sur le commerce international sur les espèces menacées d'extinction (CITES). Les 175 pays qui ont signé le traité international sont appelés à voter sur la proposition en mars. D'ici là, les témoignages des résidents du Nunavut sont recueillis jusqu'à la fin février au 1 877-975-4901.

Exploration minière dans l'Extrême-Arctique

Une expédition de recherche à venir dans une île de l'Arctique pourrait aider à donner un élan à une nouvelle vague d'exploration gazière et pétrolière dans le Grand Nord du Canada. L'équipe de recherche dirigée par Keith Dewing de la Commission géologique du Canada, planifie un voyage à Ellef Ringnes l'été prochain afin de recueillir des données provenant de zones où les ressources en pétrole ont été découvertes il y a près d'un demi-siècle. Les deux découvertes de gaz plus importantes jamais effectuées au Canada se trouvaient dans les îles de l'Extrême-Arctique. Le Nunavut est estimé accueillir environ 20 pour cent des réserves connues en gaz naturel du pays, mais peu d'exploration a été fait dans la région ces dernières années.

Lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies

Le Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies (CCLAT), en partenariat avec des Aînés autochtones et Going M.I.L.E.S., s'attaque aux problèmes d'alcoolisme et de toxicomanie chez les jeunes du Nunavut par le biais des Cafés du monde. Les Cafés se tiendront du 18 au 20 janvier dans la communauté de Pangnirtung. Des ateliers proposeront des outils pour favoriser un mode de vie sain, la confiance et l'estime de soi chez les jeunes et encourager le renforcement des liens familiaux, comme autant de facteurs permettant de prévenir l'abus de drogues chez les jeunes.

Conseil Qulliit du Statut de la femme

La première ministre du Nunavut et ministre délégué à la Condition féminine, Eva Aariak, a annoncé cette semaine la nomination de Donna Adams, de Rankin Inlet, à la présidence du Conseil Qulliit du Statut de la femme. Martha Aupaluktuq-Hickes, de Baker Lake et Angela Hovak Johnston, de Kugluktuk, ont été quant à elles nommées à la vice-présidence de l'organisme. « Le Conseil propose des solutions de rechange, offre un soutien aux femmes au Nunavut, et veille à ce que les politiques et les programmes proposés aient un impact positif sur les elles », a ajouté Mme Aariak.



Photo : Ed Maruyama

Entrer dans la danse

Suite à un passage remarqué lors du Festival Alianait 2009, la troupe Kalabanté et Artcirq reviennent à Iqaluit! Ils offriront des cours de percussions et de danse africaine du 18 au 21 janvier au Franco-Centre. Ils profiteront également de leur passage pour donner des ateliers à l'École des Trois-Soleils. Les jeunes francophones prévoient vous en mettre plein la vue lors d'un spectacle le vendredi 22 janvier à 19h.

Si tu peux parler, tu peux chanter,
si tu peux marcher, tu peux danser.
[Proverbe africain]

Lindsay Dale Hudson

(1972-2009)

Lindsay Dale Hudson : Née à Toronto le 13 juin 1972 et décédée le 12 décembre 2009 à Iqaluit

Fille bien-aimée de Sharon Hudson Moore (Dre. Nick Moore) et du Dr Robert Hudson (Nicole Florent). Sœur adorée de Danielle (Ken Sullivan) et Graham (Cecilia Waszczuk) et demi-sœur de Nadine (Jeff Huddleston), Patti Moore (Greg Griffin) et Jeff Moore. Tante chérie et consacrée de Jordanie, Holly, Ty et Hudson. Trésor de nièce de Jacqui Copley, Grant Copley (Robin Kennedy), Roger Hudson, de tante honoraire Cathy Davis et aimée par ses nombreux cousins, nièces et neveux.

Nous, ses amies d'Iqaluit, nous souviendrons toujours de la joie qu'apportait Lindsay dans notre vie à travers la danse et le chant, la cuisine, les visites, les fou rires jusqu'à ce que le ventre et les joues fassent mal, la motoneige, le VTT, le camping et les feux de joie. Durant tout le temps passé avec Lindsay, ses bien-aimés compagnons à quatre pattes, Kuluk Pualu Hudson, Tiguaq Alex Hudson et Naja Louise Hudson, étaient toujours là.

Que vous ayez rencontré Lindsay une ou plusieurs fois, c'est avec impatience que vous attendiez le prochain moment que vous alliez passer avec elle. Elle était charismatique, pleine de vie, et éclairait chaque endroit où elle mettait les pieds.

Lindsay acceptait les gens comme ils étaient. Elle a toujours essayé de rencontrer de nouvelles personnes et de découvrir le meilleur en eux. Sensible et attentionnée, elle a montré une intelligence émotionnelle exceptionnelle. Ses grandes qualités font d'elle une personne unique, et ce fût un honneur d'être ses amies.

Un merci particulier à la Gendarmerie royale du Canada, à la Iqaluit Recherche et sauvetage et aux résidents d'Iqaluit qui ont participé aux efforts soutenus et difficiles de recherche.

Lindsay, nous ne t'oublierons jamais.

Éditorial



Caroline Pelletier

Expérience venue d'ailleurs

Je n'ai pas réalisé tout de suite l'importance de ce qui était en train de se produire dans la communauté franco-nunavoise. En effet, le départ des directions des trois principaux organismes francophones du Nunavut aura inévitablement des répercussions sur la communauté. Ce vent de changement permet d'anticiper le meilleur, comme le pire.

On sait déjà qui remplaceront Suzanne Guillemette à la Commission scolaire et Martine St-Louis à la direction de l'école. Et la nouvelle direction générale de l'AFN sera connue bien assez vite ou du moins, on l'espère. Sans doute on aura opté pour les personnes les plus compétentes et les plus aptes à occuper ces fonctions, ce qui est plus que sensé.

Mais on ne remplace pas un directeur aussi aisément que n'importe quelle autre position. Parce que ces trois directeurs démissionnaires ont contribué de près ou de loin à la mise sur pied de ces organismes – et que par le fait même, ont participé à l'élaboration des lignes directrices qui allaient déterminer leurs orientations et façons de faire pour les années à venir -, leur succession n'est pas à prendre à la légère.

Daniel Cuerrier a été le premier à dire que du sang neuf fera du bien. Martine St-Louis a aussi affirmé que c'était pour le mieux, que ces changements apporteront des idées nouvelles et une énergie différente aux organismes franco-nunavois. Même si ces départs ont attristé la communauté, on met beaucoup d'espoir dans le changement.

Il s'agit tout de même d'une rupture. Contrairement à la continuité qui apporte un certain réconfort, le changement vient avec une certaine part d'incertitude.

On ne sait pas encore ce que les prochains mois réservent à la communauté franco-nunavoise. Comme c'est souvent le cas au Nunavut, ces organismes ont misé sur « l'expérience qui vient d'ailleurs », pour reprendre les mots de Mme St-Louis. Il leur faudra quand même un certain temps pour se familiariser avec les enjeux d'ici parce qu'ici, on fait les choses comme nul part ailleurs, se plaît-on souvent à dire.

Chasse au phoque

Les Inuits poursuivent

Des groupes inuits au Canada et au Groenland intentent une poursuite contre l'Union européenne en lien avec l'interdiction des produits du phoque par les pays de la zone euro. La poursuite a été déposée ce matin à la Cour générale européenne. L'organisation canadienne Inuit Tapiriit Kanatami et le Conseil Circumpolaire Inuit du Groenland veulent renverser l'embargo adopté par 27 pays européens l'an dernier. Les Inuits estiment que l'interdiction de produits du phoque nuit à leur subsistance économique et met en péril une activité traditionnelle. L'an dernier par le Canada a déposé un grief contre l'Union Européenne devant le tribunal de l'Organisation mondiale du commerce pour protester l'interdiction. En attendant, l'industrie du phoque tente de se tourner vers de nouveaux marchés. Hier, la ministre canadienne des Pêches et Océans se trouvait au Salon des produits de cuir et fourrure de Chine pour y faire la promotion des produits du phoque canadiens.

Petites annonces communautaires

Cours de percussions et de danse africaine

La troupe Kalabanté et Artcirq donneront des ateliers de percussions et de danse africaine du 18 au 21 janvier au Franco-Centre (#981).

Pour tous les niveaux.

Horaire : lundi, mardi et jeudi, de 19h à 21h et mercredi, de 20h à 21h30

Coût : 25$ / soir, 40$ / 2 soirs, 50$ / 3 soirs ou 60$ / 4 soirs

Inscription auprès de Danielle Samson 979-4606 poste 21, dsamson@nunafranc.ca

Dîners du vendredi

Ne manquez pas le premier dîner de l'année ce vendredi 15 janvier de 11h30 à 13h au Franco-Centre. Adultes 15$ / Enfants 7$

Pause-café

Chaque mercredi matin, entre 10h et 11h, on vous attend au Franco-Centre pour la pause-café. Venez déguster un café latte, cappuccino, expresso ou régulier accompagné d'une pâtisserie du jour.

Soirée Hommage à Cuerrier

Le samedi 23 janvier dès 19h30, l'équipe de l'Association des francophones du Nunavut rendra hommage à son ancien directeur général, Daniel Cuerrier, qui a occupé ce poste durant plus de 10 ans. Soirée haute en couleurs, avec bouchées, musique et artistes invités qui permettra de souligner son travail.

Tenue de soirée suggérée. Entrée : 15$

Réservez votre place jusqu'au 21 janvier à 17h, auprès de Danielle Samson : 979-4606 poste 21 ou dsamson@nunafranc.ca

Le Nunavoix



Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca

Rédactrice en chef :
Caroline Pelletier
Collaborateurs
Ed Maruyama

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l'aimable collaboration de L'Aquilon.

Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.

Découvrez-nous sur le web :
www.lenunavoix.ca

Le Club de **Bicolo**

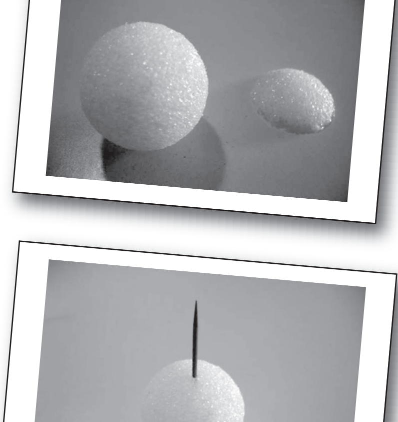
Bricolage

Bonhomme de neige

Matériel :

- du coton ouaté
- Un couteau « Exacto » ou des ciseaux
- 3 balles en styromousse (dont une est plus petite que les autres)
- Des cure-dents colorés
- Des yeux mobiles
- De la colle blanche
- De la colle à paillettes
- Des plumes
- 3 pompons noirs

❶ Demander à un adulte de couper le bas d'une des grandes balles en styromousse avec un couteau « Exacto » pour que la balle reste debout.



❷ Utiliser des cure-dents pour attacher les 3 balles en styromousse ensemble en forme d'un bonhomme de neige. Pour attacher la petite balle, tu peux utiliser la moitié d'un cure-dent.



❸ En utilisant du coton ouaté et de la colle blanche, couvrir ton bonhomme avec de la « neige ».



❹ Insérer deux cure-dents dans la balle du centre pour faire des bras.



❺ Coller deux yeux mobiles sur la tête. Couper un cure-dent rouge ou orange en moitié et l'insérer dans la petite balle pour faire un nez. Utiliser de la colle à paillette pour faire la bouche et les boutons.



❻ Pour faire le chapeau, coller trois pompons noir ensemble et les coller en place sur la tête du bonhomme de neige.



❼ Utiliser des plumes, ou autre chose pour faire un foulard pour ton bonhomme. Et voilà, un nouveau petit ami!



2010 sous le règne Schofield

Hay River aura sa nouvelle caserne

Les objectifs de la ville de Hay River pour l'année 2010 ont été fixés par le maire, Kelly Schofield, et son équipe de conseillers municipaux. L'amélioration des aménagements du centre-ville ainsi que la construction d'une nouvelle caserne des pompiers sont les objectifs principaux à atteindre pour la prochaine année.

Édith Vachon-Raymond

« Je veux vraiment une nouvelle caserne des pompiers! », affirme d'emblée le maire de Hay River, soutenant qu'il fera tout en son possible pour obtenir les fonds nécessaires à la réalisation de ce premier objectif. « Nos volontaires en ont besoin et notre équipement nécessite d'être entreposé dans un endroit approprié, nos installations méritent d'être mises à jour », a-t-il ajouté, en précisant que ces changements sont estimés à plus de deux millions de dollars. Une demande de financement a déjà été adressée au gouvernement fédéral. M. Schofield poursuit que, même si ces fonds ne leur sont pas accordés, ils trouveront un moyen pour réaliser ce projet. Celui-ci est d'ailleurs en attente, depuis quelques années déjà, sans que son développement n'ait jamais dépassé le stade des discussions.

Outre la caserne des pompiers, la Ville misera sur l'aménagement du centre-ville. « Nous voulons rendre les installations plus accessibles pour les personnes à mobilité réduite », explique le maire. « Nous ajouterons des rampes, abaisserons les trottoirs, et des passages seront ajoutés aux édifices de la ville. Pour le moment, de 60 à 70 % des bâtiments demeurent inaccessibles pour ces personnes, et c'est inacceptable », déplore-t-il. « Ce seront donc les deux principaux points à atteindre (en 2010) », a-t-il résumé.

D'autres projets sont en branle

La mise à jour du système d'approvisionnement en eau de la ville est aussi prévue pour cette année. « Au printemps, nous devons toujours émettre un avertissement concernant la consommation de l'eau potable de la ville, nous voulons éliminer ça », annonce le maire, en ajoutant : « Nous voulons offrir de l'eau fraîche et propre douze mois par année. » La bibliothèque de Hay River se retrouve aussi dans la mire de la Ville. « Nous avons besoin de réponses cette année », s'exclame M. Schofield, concernant la propriété du bâtiment. Il confirme que la Ville désire devenir propriétaire de la bibliothèque. Cependant, elle ne désire pas prendre en charge les services offerts. L'étude des énergies renouvelables et des moyens pour les utiliser, dans divers endroits de la ville, seront aussi des possibilités étudiées en 2010.



Le maire de la ville, Kelly Schofield, en a d'ailleurs profité pour souhaiter une bonne année 2010 à tous les citoyens de la ville.
Crédit photo : Édith V-R

Budget 2010 et PDCI

Après deux mois dans les bureaux de la mairie, M. Schofield confie être prêt à entamer cette nouvelle année. Le budget approuvé 2010 a d'ailleurs été publié le 31 décembre dernier. Les revenus généraux de la ville sont estimés à 13 366 992 $ et les dépenses à 13 366 711 $. Le budget 2010 ne prévoit aucune augmentation de la taxe foncière.

Avec le Plan de durabilité communautaire intégrée (PDCI), développé en partenariat avec la firme FSC Architects and Engineers LTD et dévoilé le 10 décembre dernier, une série d'objectifs et de stratégies pour les atteindre a été mise en place. « Il s'agit d'une ligne directrice qui sera suivie tout en tenant compte des fonds disponibles », a partagé Kelly Schofield. Le PDCI représente les besoins de la communauté de Hay River jusqu'en 2019.

Mauvais traitements envers les aînés

Les ressources qui sont à la disposition des victimes

Hélène Boulay

OTTAWA – Les mauvais traitements envers les aînés représentent un problème qui n'est souvent pas déclaré aux autorités en raison de la nature très personnelle du problème. Les outils de promotion des ressources qui sont offertes aux victimes de mauvais traitements sont donc essentiels afin d'aider les gens à reconnaître, à détecter et à signaler les cas d'abus ou de mauvais traitements.

Ces ressources varient cependant selon la nature des mauvais traitements et selon la région dans laquelle la victime réside. Essentiellement, les autorités regroupent les mauvais traitements en deux catégories distinctes. On retrouve d'une part les cas de violence ou de négligence et d'autre part, les cas de fraude.

Violence et négligence

Chaque province canadienne dispose d'un différent système pour gérer les cas de violence ou de négligence envers les personnes âgées. Dépendamment de la sévérité du problème, la police ou les services sociaux peuvent prendre l'enquête en charge. Dans d'autres cas, ce sont des services au sein des gouvernements provinciaux qui s'occupent des plaintes.

Au Nouveau-Brunswick par exemple, c'est le ministère du Développement social qui s'occupe des plaintes reliées à toute forme de négligence et de violence, psychologique ou sexuelle. Le gouvernement peut ensuite prendre des mesures d'intervention, comme exercer une surveillance afin de s'assurer que le problème ne se répète pas, ou même le retrait de la personne âgée d'une situation d'abus.

L'Association acadienne et francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick (AAFANB) aimerait cependant que les enquêtes soient menées hors de l'administration gouvernementale, spécialement lorsqu'il s'agit de cas d'abus sur des aînés placés dans des résidences qui sont aussi la responsabilité du gouvernement.

« Ce qu'on voudrait, c'est que ce soit le bureau de l'ombudsman qui s'occupe de ce genre de plaintes, un peu comme c'est le cas pour les abus envers les jeunes », explique son directeur général, Jean-Luc Bélanger.

En plus des services provinciaux, il existe différentes ressources dans diverses municipalités pour venir en aide aux aînés qui vivent des moments difficiles. Parmi ces ressources, on compte des maisons de passage et des centres communautaires.

Au Manitoba, il existe un site internet qui regroupe des informations sur les différentes ressources disponibles pour les aînés en plus de fournir de l'information sur l'abus des aînés. Ce site peut être consulté à l'adresse www.olderadultabuse.mb.ca.

De plus, chaque province et territoire du Canada dispose de lignes téléphoniques qui dirigent les victimes vers des ressources dans leurs communautés. Pour en savoir plus, il suffit de consulter le lien suivant : www.aines.gc.ca/c.4nt.2nt@.jsp?cid=160⟨=fra.

Fraude

Tout comme c'est le cas en ce qui concerne les abus, il existe différents types de fraude et la démarche suivie par les fraudeurs pour parvenir à leurs fins est différente pour chacun de ces types.

Si la fraude est reliée à un vol de carte de crédit ou de carte bancaire, les institutions financières constituent le premier endroit à contacter. Celles-ci peuvent parfois retracer les transactions frauduleuses et offrir des informations aux victimes sur les façons de mieux se protéger.

Pour les fraudes par internet ou par téléphone, le Centre antifraude du Canada (CAFC,), également connu sous le nom de Phone Busters, peut aider les victimes en leur donnant de l'information sur la fraude et parfois même un soutien moral. Le CAFC est un service au niveau national qui s'affaire à rassembler des informations sur les différentes fraudes et tentatives de fraude dans le but d'aider la police à attraper les criminels qui commettent des actes frauduleux. Le CAFC comprend aussi un volet spécialement consacré aux aînés.

Pour en savoir davantage en ce qui a trait aux cas de fraude envers les personnes âgées, il est possible d'obtenir de plus amples renseignements au lien suivant : www.phonebusters.com/francais/stopit_seniorbusters.html.

« Les aînés qui sont victimes de fraude vivent un tas d'émotions très difficiles. Puisqu'ils sont retraités, il y a peu de chances qu'ils réussissent à regagner l'argent qu'ils ont perdu », explique Richard Mayer, chargé de projet pour la Fédération des aînés et jeunes retraités francophones de l'Ontario.

L'exploitation financière par des proches est sans doute la plus délicate des fraudes à aborder, car souvent les victimes ne veulent pas dénoncer la ou les personnes les ayant exploitées. M. Mayer explique que dans ce genre de cas, la police est la mieux placée pour recevoir les plaintes des victimes. Il dit cependant que la meilleure façon de contrer ce genre de fraude est de faire de la prévention afin d'éviter que les aînés ne se placent dans des situations où peuvent survenir des abus.

Enfin, soulignons que de son côté, le Québec a récemment annoncé une initiative afin de contrer l'exploitation des personnes âgées. Il s'agit d'une équipe d'intervention spécialisée de six personnes, incluant un conseiller juridique, qui travaillera au sein de la Commission des droits de la personne afin de venir en aide aux aînés victimes d'exploitation dans toute la province.

Dans le but de sensibiliser l'ensemble de la francophonie canadienne à ce problème, la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAAFC) pilote actuellement le projet « Ensemble pour contrer les abus, la violence et les fraudes ».

Hockey junior

Le Canada à un cheveu d'une sixième médaille d'or d'affilée

Danny Joncas

OTTAWA – Le Canada a subi une défaite crève-cœur de 6-5 aux mains de la formation américaine en finale du Championnat du monde de hockey junior, le mardi 5 janvier. Si le vent avait plutôt tourné en faveur du Canada lors de la période de prolongation, les meilleurs hockeyeurs canadiens de moins de 20 ans auraient conclu ce tournoi avec une médaille d'or au cou pour une sixième année consécutive.

Néanmoins, le tournoi qui était présenté en Saskatchewan cette année aura permis à deux hockeyeurs francophones hors Québec de s'illustrer sur la scène internationale. En effet, l'attaquant acadien Patrice Cormier agissait à titre de capitaine pour le Canada tandis que le Manitobain Travis Hamonic patrouillait la ligne bleue pour la formation canadienne, qui est demeurée invaincue lors du tournoi jusqu'à ce que les États-Unis lui infligent un revers lors du match pour l'obtention de la médaille d'or.

Patrice Cormier, qui était également de l'équipe canadienne l'hiver dernier à Ottawa, a conclu le tournoi avec une fiche de deux buts et trois passes en six matchs. Originaire de Moncton, l'espoir des Devils du New Jersey de la Ligue nationale de hockey a de plus maintenu un différentiel de +3 durant le tournoi.

Quant au défenseur Travis Hamonic, qui est originaire de Saint-Malo, il n'a pu disputer le match pour l'obtention de la médaille d'or en raison d'une blessure à une épaule subie lors des derniers instants du match de demi-finale face à la Suisse. Néanmoins, il a inscrit un but et deux passes lors du tournoi tout en affichant un différentiel de +9, ce qui le place à égalité au premier rang de l'équipe à ce chapitre. Soulignons également qu'il sera à l'écart du jeu pendant plusieurs semaines en raison de sa blessure à l'épaule.

Cormier et Hamonic assuraient donc la relève d'autres hockeyeurs francophones hors Québec qui se sont démarqués lors des dernières éditions du Championnat du monde de hockey junior. Au cours de ces conquêtes de la médaille d'or par le Canada, on se souvient que les Jonathan Toews, Claude Giroux et le regretté Luc Bourdon avaient tous été appelés à jouer un rôle important pour le Canada.

Hockey olympique masculin

Participation de deux francophones hors Québec

Danny Joncas

Deux joueurs francophones provenant de l'extérieur du Québec font partie de l'alignement présenté par Équipe Canada. Il s'agit de l'attaquant franco-manitobain Jonathan Toews et du défenseur franco-ontarien Dan Boyle.

Dans le cas de ce dernier, il présentait une fiche de 29 points en 35 matchs (en date du 21 décembre) avec les Sharks de San Jose de la Ligue nationale de hockey. Boyle, qui est originaire d'Ottawa, a vécu l'expérience olympique à Turin en 2006, mais à partir des gradins puisqu'il agissait à titre de septième défenseur de la formation canadienne.

Pour ce qui est du jeune capitaine des Blackhawks de Chicago, Jonathan Toews, il présentait une fiche de 23 points en 28 matchs en date du 21 décembre.

Quatre autres joueurs francophones originaires du Québec seront aussi des Jeux : Patrice Bergeron des Bruins de Boston ainsi que les trois cerbères de l'équipe, Martin Brodeur des Devils du New Jersey, Roberto Luongo des Canucks de Vancouver et Marc-André Fleury des Penguins de Pittsburgh.

Petites annonces

Chambres à louer

Deux chambres à louer (Dès le 15 janvier).
Lit. Commode. Cable & Internet.
À moins de dix minutes de marche du Centre-Ville.
Non fumeur. Références. Dépôt 350 $.
Prix demandé : 700 $ (950$ - repas inclus) par unité.
Appeler Annie : 920-0359 (après 18h00)

Services en informatique

P.C. Computer, la solution à tous vos problèmes informatiques. Pour un service en français à domicile, appelez au 445-2809.

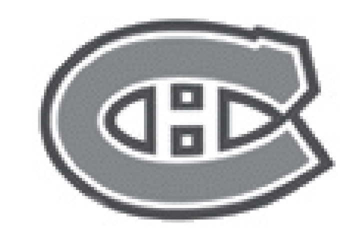
Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Services divers par des élèves

ASCADOS, l'entreprise des élèves de la 9e à la 11e année de l'École Allain St-Cyr est prête à vous servir. Service de traiteurs, gardiennage et animation de fêtes pour enfants, déneigement, promenade de chiens, services administratifs et tout autre demande. Nous rammassons des fonds pour deux voyages: un échange étdiant avec des nouveaux immigrants de Montréal et un projet de développement communautaire dans un pays d'Amérique centrale. Encouragez-nous et aidez-nous à atteindre notre but! Nous accepterons gracieusement vos dons! Vous pouvez rejoindre ASCADOS par courriel à ascados@hotmail.com ou au téléphone à (867) 873-3223.

Le Canadien de Montréal



Gardons les deux gardiens



Alain Bessette

Je me suis tenu assez loin de la controverse grandissante autour des deux gardiens de but du Canadien. Mon point de vue à ce sujet n'a pas beaucoup changé depuis l'an passé : le Canadien devrait faire jouer le gardien qui lui fait gagner des matchs et, depuis un an, ce gardien c'est Jaroslav Halak, pas Carey Price. Par contre, il faut aussi dire que la situation me plait : le Canadien possède deux jeunes gardiens talentueux, et il s'agit d'un atout incroyable.

Halak joue mieux en 2009

Si l'on compare les statistiques personnelles tout au long de leur carrière, leurs statistiques sont comparables.

	PJ	V	D	DPS	JB	%	Moy
Price 22 ans	122	57	43	16	4	0,913	2,70
Halak 24 ans	76	42	27	3	6	0, 918	2,71

La seule différence entre les deux jeunes gardiens, c'est le très jeune âge de Price.

Mais la situation a changé au cours des 12 derniers mois. 2009 aura été l'année où Halak a commencé à mieux jouer que Price. Voici leurs statistiques depuis janvier 2009. J'ai exclu les séries contre Boston, et c'est tant mieux pour Price.

	V	D	DP
Price	17	25	8
Halak	24	15	0

Il ne fait aucun doute dans mon esprit qu'à l'heure actuelle, Halak est le meilleur des deux jeunes gardiens. Tout comme l'an passé, j'ai été déçu de ne pas le voir plus souvent en fin de saison. Cette année, je suis également déçu quand Jacques Martin ne revient pas avec Halak pour relancer l'équipe durant les moments creux.

On est mieux avec les deux mais…

On parle ici de deux jeunes gardiens, dont un qui a à peine 22 ans. À mon avis, il s'agit d'une force pour l'organisation que de pouvoir compter sur deux gardiens de but prometteurs.

Malheureusement, Bob Gainey aura peut-être à faire un choix cette année. Non seulement le club est-il affligé par les blessures à ses joueurs des deux premiers trios, mais en plus les deux jeunes gardiens deviendront des agents libres avec restriction cet été.

Avec la blessure de Gionta en novembre, puis celle toute récente d'Andrei Kostitsyn, le club affiche un manque évident de profondeur en attaque. Les deux jeunes joueurs qui auraient dû normalement profiter de ces blessures, Pacioretty et D'Agostini, ne produisent pas. Je ne crois pas non plus que le jeune Sergei Kostitsyn, lui aussi blessé, sera en mesure de faire mieux.

Pour maintenir vivantes les chances du Canadien de participer aux séries, il sera tentant pour Bob Gainey d'essayer d'échanger un de ses jeunes gardiens pour un joueur plus établi. Gainey rechercherait un joueur qui évolue sur un troisième trio, mais qui possède le talent pour venir prêter main-forte aux éléments plus offensifs de l'équipe en cas de besoin.

L'échange d'un gardien n'est pas la seule option pour Gainey pour obtenir un tel joueur. D'ici la date limite des échanges, il est possible que des clubs qui ne participeront pas aux séries commencent à se départir de certains joueurs qui deviendront agents libres sans compensation en juillet. Parfois, de tels joueurs de location sont disponibles contre des choix de repêchage ou de jeunes espoirs.

Par contre, pouvoir offrir Price ou Halak permettrait peut-être à Gainey d'aller chercher la crème parmi les joueurs disponibles.

Autre facteur qui pourrait inciter Gainey à échanger l'un de ses gardiens, leur statut de joueur autonome à la fin de la saison. Avec les imposants contrats obtenus l'été dernier (Gionta, Gomez et Cammalleri), le Canadien a déjà plus de 45 millions de dollars en masse salariale pour l'an prochain. Sa marge de manœuvre pour mettre sous contrat tous les joueurs nécessaires est donc limitée, autour de 10 millions de dollars. Il n'est pas certain que le club puisse se permettre de garder les deux jeunes gardiens et, de toute façon, l'un d'eux ne veut pas demeurer au sein du club s'il n'est pas le gardien numéro 1.

Cela dit, je ne suis pas du tout en mesure d'identifier lequel des deux gardiens devrait être échangé. Halak, qui démontre déjà une belle prestance, ou le jeune Price qui connaît des problèmes de croissance, mais qui est empli de potentiel? On le saura probablement d'ici quelques semaines.

Les aurores boréales Québec-Nunavik

Un bandit de nuit dévoile ses secrets

Le chasseur d'aurores boréales, Gilles Boutin, publiera son tout premier livre sur les aurores et boréales de différentes régions du Québec et du Nunavik dès le 20 janvier prochain. Une rétrospective illustrée des sept dernières années qu'il a consacrées à la photographie et à la poursuite de ces phénomènes célestes.

Édith Vachon-Raymond

« Un livre québécois sur les aurores boréales, en français, ça n'existe pas, alors je me suis dit : c'est moi qui vais le faire! », raconte Gilles Boutin, à propos de la publication imminente de son premier livre *Les aurores boréales : Québec-Nunavik*.

L'ouvrage de 216 pages présentera 200 photos de ciels recouverts des lumières dansantes, de toutes les formes et de toutes les couleurs. Au fil des pages, M.Boutin a fait la présentation complète du phénomène en passant par les renseignements scientifiques jusqu'au folklore associé aux aurores boréales. Il partage d'ailleurs des trucs concernant son équipement, la prévision astronomique et la capture du ou des clichés. Une large expérience acquise lors de ces voyages, cinq au total dans le Nord, ainsi que d'innombrables au Québec.

« Que ce soit 100, 300 ou encore 400 kilomètres, ça ne me dérange pas! », s'exclame avec conviction Gilles Boutin pour exprimer jusqu'où sa passion l'amène, certains soirs où il doit se déplacer, parfois très loin, pour apercevoir un ciel dégagé. Il affirme se rendre de deux à trois fois par jour sur les sites de météo spatiale pour consulter et faire ses prévisions sur les aurores à venir. « On arrive même à savoir à quelle heure ça aura lieu et où exactement. »

Policier de profession et photographe amateur, il s'est découvert une passion pour les aurores polaires en 2002. C'est à la suite d'une rencontre fortuite avec un expert en aurores boréales, Dominic Cantin, que M. Boutin est tombé en amour avec le phénomène. Il s'était, à cette période, déjà inscrit à un cours de photographie à Lévis, où il habite. Son intention était de parfaire ses connaissances en photo et de pratiquer son art la nuit, étant habitué à des horaires de travail nocturnes. Les aurores boréales ont été une révélation, puis le début d'une passion qui ne démord pas!



Pour Gilles Boutin, les plus belles aurores sont celles qui dégagent une lumière blanche, sa préférée demeure toutefois celle qu'on appelle la couronne. (Crédit : Courtoisie Gilles Boutin)

« Les gens qui me connaissent le savent, tout ce qui est routinier et tout ce qui est commun, je n'aime vraiment pas ça! », raconte le chasseur d'aurores. Il explique aussi que, pour lui, l'observation de ce spectacle polaire est si rare et si intéressante qu'il y « plonge à fond! ».

Avec le temps, il est devenu photographe pour l'Association touristique du Nunavik. Il est possible d'apercevoir de ses photos dans la galerie du site Web de l'organisation (http://www.nunavik-tourism.com).

En plus de cette implication, M.Boutin donne des conférences, notamment au Musée de la civilisation et dans les écoles, sur les aurores polaires et le phénomène qui les entoure. Jusqu'à maintenant, avec plus d'une centaine de conférences à son actif, il se dit prêt à se lancer dans une année de conférences et de tous les autres mandats entourant la promotion de son livre… en plus de retourner, avant peu, dans le Grand Nord québécois. Voyageur hivernal, il doit sacrifier une bonne partie de ses vacances estivales pour assouvir sa passion nordique.

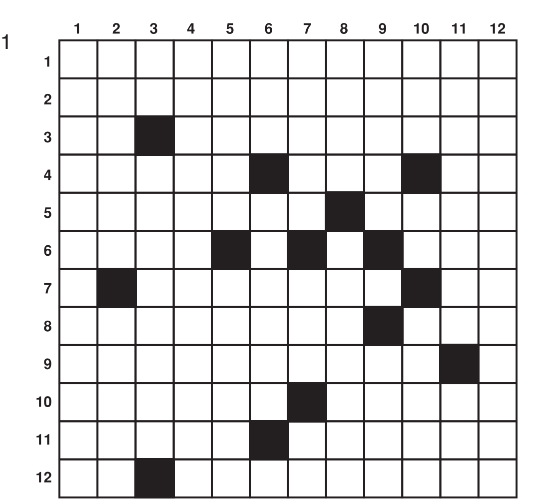
« Ça m'a ouvert les portes du Nord, et je suis reconnaissant envers cette passion », partage le chasseur de nuit qui ajoute : « Je ne me gêne pas pour dire que je finirais ma vie dans le Nord! »

Pour en savoir plus sur Gilles Boutin, rendez-vous sur son site Web : http://www.banditdenuit.com.

X MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 91



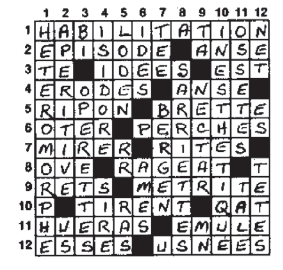
HORIZONTALEMENT

1- En forme de lamelle.
2- Action de rendre meilleur.
3- Personnel. — Endroit où l'on habite.
4- Il sert au lavage du conduit auditif. — Propre. — Personnel.
5- Spécialiste des lois. — Argent, richesse.
6- Prénom masculin. — Mouvement intérieur profond.
7- Fisse (que je) des meurtrissures à des fruits. — Personnel.
8- Caractères, principes. — A la hardiesse.
9- De façon dont on dispose de beaucoup de loisirs.
10- De Reims. — Lui chercher querelle.
11- Disposent des couleurs selon les nuances. — Alliage de cuivre et de zinc.
12- Infinitif. — Placèrent sur la table.

VERTICALEMENT

1- Hanneton.
2- Se dit d'un canal qui permet d'amener l'eau. — Qui exprime la gaieté.
3- Personnel. — Intérêt excessif porté à sa propre personnalité.
4- Action de rejeter (pl.).
5- Commune de l'Essonne. — Longue redingote d'homme.
6- Ce qui échoit à chacun. — Coiffures d'apparat.
7- Prénom féminin. — Fils aîné de Noé. — Cinquante-cinq.
8- Maison traditionnelle. — Portai un coup avec violence.
9- Inflammation de l'oreille. — Obscurité, ténèbres.
10- Ait une expression de gaieté. — Doublée. — Inflammation de l'oreille.
11- Ornements linéaires. — Possessif.
12- Remplacement d'un peuplement d'arbres feuillus par des résineux.

RÉPONSE DU NO 90



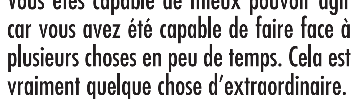
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	H	A	B	I	L	I	T	A	T	I	O	N
2	E	P	I	S	O	D	E		A	N	S	E
3	T	E		I	D	E	E	S		E	S	T
4	E	R	O	D	E	S		A	N	S	E	
5	R	I	P	O	N		B	R	E	T	T	E
6	O	T	E	R		P	E	R	C	H	E	S
7	M	I	R	E	R		R	I	T	E	S	
8	O	V	E		R	A	G	E	A	T		T
9	R	E	T	S		M	E	T	R	I	T	E
10	P		T	I	R	E	N	T		Q	A	T
11	H	U	E	R	A	S		E	M	U	L	E
12	E	S	S	E	S		U	S	N	E	E	S

Horoscope

SEMAINE DU 17 AU 23 JANVIER 2010

BÉLIER
Vous devez apprendre par vous-même plusieurs choses présentement et cela vous sera utile et bénéfique. Vous en serez très heureux.





TAUREAU
Vous êtes capable de mieux pouvoir agir car vous avez été capable de faire face à plusieurs choses en peu de temps. Cela est vraiment quelque chose d'extraordinaire.



GÉMEAUX
Vous avez beaucoup à apprendre en ce qui concerne des choses qui seront liées à votre vie professionnelle. Vous en serez très heureux. N'ayez peur de rien.



CANCER
Vous pouvez présentement résoudre plusieurs problèmes qui sont liés à des questions du passé. Sachez que vous serez très respecté dans tout ce que vous aurez à dire.



LION
La planète Vénus vous rend capable de comprendre les autres d'une façon extraordinaire. Vous êtes apte à mieux pouvoir faire la part des choses dans tout.



VIERGE
La planète Saturne vous donne l'impression que plusieurs choses vous échappent. Cependant, sachez que vous êtes appelé à vous détacher de ce qui autrefois vous paraissait si extraordinaire.

BALANCE
Vous avez des liens très intenses avec votre famille et présentement vous êtes appelé à leur prouver votre amour. Cela prend beaucoup de place dans votre existence.



SCORPION
Vous avez le goût de vous améliorer dans tous les secteurs de votre vie. Cela est une très bonne chose. Ne craignez rien et plusieurs choses seront à votre avantage.



SAGITTAIRE
Le Nœud Sud (nœud descendant de la Lune) fait que vous pensez vraiment à des choses qui pour le moment ne sont pas évidentes dans votre vie. Cependant, sachez qu'elles le deviendront.



CAPRICORNE
Vous êtes obligé de mieux vous protéger face à des situations qui pourraient devenir très déplaisantes à votre égard. La planète Uranus fait que vous êtes capable de vraiment tenir tête à certaines personnes si cela est nécessaire.



VERSEAU
Vous voulez être mieux compris dans tout ce qui touche vos émotions. Vous ressentez les choses d'une manière inattendue. Cela est vraiment étonnant.




POISSONS
Vous aimez vraiment la personne qui partage votre existence. Cela compte beaucoup pour vous. Soyez-en rassuré. Votre discernement est vraiment logique.